

LETTRE OUVERTE DE GAUCHE UNITAIRE AUVERGNE AUX CAMARADES DU NPA, ATER-EKOLOS...

Il y aura en Auvergne deux listes, celle du Front de Gauche et la vôtre. Nous considérons que cette division est regrettable et que les premiers à en payer la facture seront les travailleurs et les couches sociales opprimées que nous sommes censés représenter.

Au-delà des points de vue partisans dont la tendance naturelle est de trier dans l'histoire les molécules qui les intéressent, y compris en pratiquant quelques manipulations génétiques, dans le but de prouver sa virginité, cette lettre a pour objet d'être un outil de débat pour l'avenir.

Nous partageons trois constats. D'une part nous faisons face au gouvernement le plus réactionnaire auquel les salariés ont jamais été confrontés depuis plus d'un demi-siècle qui ne laisse aucun temps mort à la remise en cause des acquis sociaux, dans toutes les directions, pour toutes les catégories. D'autre part, le mouvement ouvrier est politiquement orphelin. Enfin le mouvement social qui n'est pas (encore ?) déstructuré a sa puissance limitée par l'absence de représentation politique.

Nous pensons, nous le pensons toujours, que nous n'avons pas le temps, que les travailleurs n'ont pas le temps, qu'il est urgent de mettre à l'ordre du jour la construction d'une alternative politique anticapitaliste.

La majorité du NPA approfondit une stratégie qui tourne le dos à la nécessaire recomposition politique en affirmant de manière gauchiste et sectaire : la solution politique viendra fondamentalement de la construction linéaire du NPA. On l'a vu lors des élections européennes, on le constate lors des élections régionales où le NPA a refusé de soutenir la démarche d'élargissement du Front de Gauche.

Nous, Gauche Unitaire, nous avons fait le choix d'être réellement acteurs de la recomposition politique à gauche en rejoignant le Front de Gauche, en y défendant une ligne d'unité de la gauche de gauche. Pour ceux d'entre nous qui étaient au NPA, nous avons refusé de continuer à cautionner la ligne sectaire de ce parti, nous avons considéré, au moment des élections européennes, qu'il fallait privilégier une politique active de recomposition et non manœuvrer dans le NPA. C'est sur cette orientation que se construit aujourd'hui la Gauche Unitaire.

Nous pensons que la première responsabilité de la division est la ligne sectaire de la majorité du NPA. C'est un premier point de débat.

Certes, vous aurez raison d'objecter que le NPA en Auvergne, n'est pas sur cette ligne de division. Il reste que cette ligne vous pèse, comme le boulet pèse au forçat.

Cette ligne de division a évidemment un effet sur nos partenaires politiques, nous pensons principalement au PCF, surtout quand ils n'ont pas la tradition d'être les maçons d'une maison commune.

La question fondamentale du débat porte sur le PCF. Est-ce comme l'affirme Olivier Besancenot, un parti social démocrate, gestionnaire et donc traître aux intérêts de la classe ouvrière ? Ou, au contraire, un parti qui reste, même affaibli, un élément central de tout projet de refondation politique à gauche ?

C'est bien la réponse à cette question qui doit déterminer notre démarche. Faut-il, comme l'affirme, comme nous, la tendance « convergences et alternative », considérer que le NPA a fait une faute politique en refusant de rejoindre le Front de Gauche lors des élections européennes, en refusant l'unité lors de ces régionales ? Ou, au contraire, considérer comme l'a écrit à au moins deux reprises Alain Laffont, que le PCF est sur le fil de la trahison et que la meilleure recette pour l'éliminer, « lui passer le nœud coulant » est de faire l'unité avec lui ? Non, chers camarades, ces textes ne sont pas, comme l'écrit la Fédération dans votre matériel de campagne « quelques maladresses », mais une version re-lookée pour la circonstance de la ligne sectaire et gauchiste de la majorité du NPA.

Le Front de Gauche, dans ses trois composantes de départ, a cherché nationalement un élargissement incluant le NPA. Le NPA a refusé. Que vous le vouliez ou non participer à cette élection régionale avec le NPA en Auvergne c'est cautionner la ligne majoritaire de cette organisation. C'est choisir d'avoir comme principale ligne de conduite vis à vis du PCF sa dénonciation plutôt que la consolidation de son évolution comme partie prenante de la construction d'une alternative à gauche.

Le Front de Gauche a publié un texte cadre, le 28 octobre, sur les conditions politiques de listes unitaires dans les régions. Le NPA Auvergne a refusé tout accord sur la base de ce texte. Dans le Limousin, l'accord s'est fait pourtant sur cette base. Nous pourrions vous renvoyer la question. Pourquoi ce que le NPA a accepté en Limousin, a été considéré inacceptable en Auvergne ? A Gauche Unitaire, nous nous sommes battus pour cette unité, considérant qu'elle était, et souhaitable, et possible, dans le cadre de notre ambition majoritaire pour une autre politique pour notre région.

Quelques observations sur le principal point de désaccord : la question de la participation ou non à l'exécutif régional. Cette question n'a de sens que si nous n'étions pas majoritaires à gauche. C'est évidemment une hypothèse que nous ne souhaitons pas, et qui malheureusement risque de se concrétiser puisque, tout au moins pour le moment, vous avez refusé notre base d'accord. De quoi était-il question ? Après le 1^{er} tour, il y aura une négociation avec les autres forces de gauche (donc excluant le Modem), sur les conditions politiques de la fusion, non seulement pour battre la droite, mais aussi pour peser sur la politique régionale. Notre capacité à imposer des changements, des ruptures, sera liée au rapport de force et donc au nombre d'électeurs que nous aurons su attirer sur notre programme. C'est à partir de là que nous déterminerons si le compte y est ou pas, et que nous participerons ou pas à l'exécutif. Et si nous ne sommes pas d'accord, et bien nous ne serons pas d'accord. Mais nous affichons l'objectif d'être d'accord. C'est une approche pragmatique de la participation à l'exécutif. Vous avez pour votre part considéré qu'en aucune manière (sauf si majoritaire), vous n'y participeriez et que le désaccord existait dès le départ. Cette position revient à laisser au PS ou aux Verts le soin de mettre en œuvre les éléments de

programme que nous aurions imposés, ce qui rend probable leur non concrétisation. Notre texte national du 28 octobre répondait à cette problématique, et c'est bien le NPA Auvergne, ou tout au moins ses représentants, qui a refusé cette approche. Encore une fois, dans le Limousin, l'accord s'est fait sur la base que nous voulions.

Enfin, toutes les possibilités d'unité ayant échoué, le choix est entre un accord local partiel et l'accord national dans le cadre du front de gauche, alors que la principale force de l'accord local est le NPA qui a refusé l'accord national ! Les élections régionales n'étant pas pour nous la fin de l'histoire, nous considérons que l'avenir est à la continuité du Front de Gauche et à son élargissement et non dans le maintien de la division tel que le propose le NPA.

Oui, nombreux sont celles et ceux qui voulaient l'unité en Auvergne. Nous en faisons partie. Et nous continuerons à nous battre pour l'unité, et sur la question des alliances électorales, et sur celle de la recomposition politique nécessaire. Aujourd'hui, la campagne est lancée et il ne peut y avoir de retour en arrière. Mais, quand même, vous faire passer pour des vierges pures, innocentes, contre les méchants artisans de la division, c'est assez limite.

A bientôt. A Gauche Unitaire, au Front de Gauche, nous le voulons. L'union est un combat.